



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EAE BRE 3

SESSION 2018

**AGREGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : LANGUES DE FRANCE

Option : BRETON

TRADUCTION - THÈME ET VERSION

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME

C'est un autre pays, c'est sûr. L'air sent le labour frais, la macération des feuilles, le rouissement des flaques. Je vais. Je trouverai bien mon pays, un jour, au bout des parfums et des peines, dans la cantate du matin. Alors je chanterai, alors mon âme ne sera pas loin. Je sais que je la trouverai, elle aussi. Je sais que je la dénicherai comme une perdrix de sang sous une touffe, ou comme une tranquille colombe dans le chant des arbres. Je marche bien. Sans voir, sans voir quoi que ce soit. Avec mon nez au vent. Comme mon chien. Mon seul bien. Un bâtard de teckel et d'épagneul. Ah mon bon chien ! Le soir, on se couche dans les bois. Il me lèche. Il frémit comme la mer dans le vent. Il colle à moi la ventouse tendre de sa peau. Je sens sur mes yeux morts la chaleur de ses yeux vivants. On s'embrasse. On ferait bien l'amour si cette chose-là ne nous dégoûtait pas. On donne à la nuit notre romance et notre prière conjointes. On fait des rêves en même temps. À l'aube, on s'ébroue de concert et puis on repart. C'est lui qui me guide vers le repos de mon âme. Je le suis. Il est mon médiateur. Il me relie à la nature par la sûreté de son instinct et son sens de la route.

Le pire des crimes, c'est le surplace, ne pas avancer, rester toujours là comme ça, collé aux chaises et aux villes comme une chose stagnante, une glaire de vieux. Moi je marche, je progresse. Je nomadise, j'erre, je vais. Toute marche est une marche spirituelle.

On s'arrête parfois à la miséricorde du zinc. Je choisis, à l'odeur, les auberges perdues, les vieilleries bistrotières, celles qui sont tièdes comme les granges, les estaminets paysans qui fleurent le froment et le tabac à priser. J'entends murmurer dans mon dos, me plaindre. Ce sont mes yeux blancs qui inspirent leurs chuchotements. Ça me fait plaisir d'être ainsi l'objet des pitiés paysannes et ménagères. « Faut venir chez nous qu'on me dit, vous serez mieux dans un lit que de dormir comme ça dans la nature. » Alors je ressaisis l'esprit des vieilles armoires, le poème du lin et de la lavande. Je dis : « Merci, non, il faut que je parte encore. » On m'invite à manger du lard. Parfois j'accepte, quand j'ai vraiment trop faim dans mon ventre. Ces hommes-ci ne sont pas les mêmes que ceux des Basses Villes. Ils ne sentent pas l'usine et la fabrique, le rut hygiénique du HLM. Je crois qu'ils ont l'odeur des terres nues. J'aime ça. Quand je leur dis que je suis à la recherche de mon âme, eh bien, ils ne se moquent pas de moi. Ils comprennent ça. Peut-être que ce sont mes frères, après tout. Avec mon chien. Peut-être... Même quand je leur chante quelque chose, ils ne rient pas de voir une larme jaillir de mon œil blanc. Ils disent : « Vous prendrez bien un rouge. » Alors je prends un rouge.

GRALL, Xavier, 1979. *Barde imaginé*. Paris : Mazarine, p. 180-181.

* * *

VERSION

Kaer en deus Gwilhou astenn e zivaskell gwenn ha bresk, heuliañ pizh lamm ha pleg ar gwag, ne c'hell mui talout ouzh ar barrad amzer. Ken stank eo ar vorenn ma ne wel takenn. Ar mor, kollet gantañ pep kuñvelezh, a grañch hag a skop kunujennoù sall war e dal skuizh. Ne gavo ket repu, evel a-ziagent, war ar mor,

mestr eo al lanv du, trubard ha treitour, ur wech c'hoazh war gein kromm an houl. Pistigañ a ra ar fru-mor e zaoulagad hag al lard gwechall ken stank war e gorf a zo aet tanav. Nijal a ra marblu Gwilhou gant an avel-vor evel delioù sec'h en diskar-amzer.

Torret eo kelc'hiad ar beder amzer ha morzet ar boan en e galon moan ha treut gant an anken. Dont a ra ur wennili he bruched gwenn d'e flourat gant hec'h askell gizidik. Gwilhou, avat, a zo dall ha ne gren ket e gorf ouzh he flouradenn zous. Gwriziennet don eo en e askre frond c'hwek ar bezhin o tañsal war ar spoum ha tousmac'h ar fru-mor o stekiñ ouzh ar chaoser.

Gant poan e lonk boued ar gounnar sac'het en e gorzhailhenn.

N'eus kasoni ouzh den ; n'eo morse bet e lod.

« Klev, Gwilhou, grozmol an avel e fulor e korf koeñvet an noz prest da wilioudiñ un diaoul

Klev gliziennoù he c'horf toc'hor, brazez gant bugale dinatur,

bugale liammet gant begeloù neud-orjal dreinek, sparloù an huñvreoù digabestr.

Klev lammoù da galon bronduet, bloñset ha tregaset war-nes sankañ en donvor... »

« Diwall, Gwilhou, eme an eil mouezh, diwall ouzh an erv traezh hir ha lemm evel un aotenn. Un ehan a ranki ober avat dindan boan da veuziñ. N'eo ket echu ar veaj. » « Klev fïstilherezh an touseged-mor o c'hoari gant an houl er beure lusennek,

bugale lez-ober ha dinec'h.

Flemmet ha ruziet en deus al linad-mor e zivjod gwenn ha blevek. Diheñchet eo bet ar paour-kaezh loen gant ar c'hantolorioù melen o lugerniñ d'al lazh-goulou. Mouget da vat eo tour-tan enez Gwerc'h gant ar c'hoummoù o sevel dibreder.

« Klev hirvoudoù an dud ».

Ar mor en deus gwisket e vantell-gañv... Bez en deus spoum ar c'hoummoù blaz ar marv war e vuzelloù.

« Taol pled, Gwilhou, lampreiz 'zo gant ar mor ha keler-noz a zaskren war ar maezioù. »

« Klev c'hwez ar rost o sevel eus genou ar stêr

klev ograoù ar gorventenn o fraoñval en iliz-veur ar vezh

laosk an douar da gemer e gozh ha da yudal

ledet eo bet an teil mil bell 'zo ».

Ne vo burzhud ebet.

Emañ ar stêr o rechetiñ bouzelloù al lazhdi.

« Hast buan, Gwilhou, rak ne zarevo mui ar mesper : aet eo ar plouz da ludu hag an amzer a zo faziet diwar he hent. »

Emañ ar « bez-hinerien » o lifreoù liv kaoc'h o skuilhañ tremp bec'huis ha lazhus war ar Garreg hir ha war an Daouioù.

Ezennoù dir ha betoñs 'lec'h ma c'hoari ur c'hrank houarn gant un durkez divent... da valañ ar beorien.

Setu an douar bras, kribennoù rostet menezioù Are, aret, poazhet ha du-hont relegennoù bruzhunet o horjellañ, un ankou krignet o koroll en o daoulagad disliv.

HUON, Tudual, 1979. *Ar Chalboter hunvreoù*. Brest : Al Liamm, p. 71-73.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0441A	103	3059